L'ABEILLE.

Journal officiel de l'Etat et de la Ville,
IMPRIMÉ PAR JEROME BAYON.
NOUVELLE-ORLEANS :
JEUDI MATIN, 17 DECEMBRE 1835.

[illegible] deux malles reçues hier n'ont rien apporté de [illegible] d'Europe ni de l'intérieur.

[illegible] grande agitation règne à New-York, [illegible] nos relations avec la France. Des lettres émanant des personnes [illegible] ont été reçues par le Franklin, [illegible] de M. Livingston, approuvées par le Congrès des Etats Unis, *ne sauraient considérer pas le Gouvernement Français, comme une explication satisfaisante*, ne pensent pas néanmoins que cela détermine à rupture entre ces deux pays.

Chargement de coton considérable. — Le navire *Washington* est parti de Cincinnati [illegible] Havre, le 7 décembre, avec un chargement [illegible] de Coton, ce qui fait le poids [illegible] 774 [illegible], et la somme de $141,651 11 cents.

Parmi les passagers arrivés à New-York à bord du [illegible] *Roscor*, on trouve M. A. Coronel de la Barre envoyé extraordinaire et Espagnol aux Etats-Unis.

Avant de donner à nos [illegible] la détonation de la [illegible] Gomez, commandant militaire de Tampico, nous [illegible] les prévenir que le [illegible] qui nous avait [illegible] envoyé par [illegible] de l'expédition et qui était [illegible], a été comprimé depuis nous d'après d'autres rapports également dignes de foi. Ainsi tous les détails des manœuvres exécutées avec tant d'audace et de courage par le général Mexia et les Français qui l'accompagnaient, [illegible] les seuls qui n'aient pas abandonné la partie, sont plus exacts et [illegible] cependant on nous assure que [illegible] n'avait pas [illegible] compté sur Guerra et Numa, et [illegible] officiers [illegible] ces noms nous ont été donnés [illegible] homme [illegible] de l'expédition, n'ont jamais eu la confiance de Mexia; à part les noms propres, les faits se sont passés comme nous l'avons rapporté, [illegible] les derniers rapports. Mexia comptait sur un nombre de chefs influens qui avaient servi sous Iturbide, [illegible] *paternelle administration* du Gregorio Gomez, lui avaient fait offrir leurs services. Il est [illegible] que deux traîtres, ou tout au moins lâches, [illegible] complotés pour leur faire le sort de l'expédition [illegible] nous avions désignés sous le nom de Guerra [illegible], appartiennent à ces *prétendus amis* dont parlait [illegible] le premier rapport écrit par le lieutenant [illegible] Mexia.

[illegible] la fameuse proclamation, qui n'a [illegible] sonores, sans suite, sans idées, et qu'on peut comparer qu'au bruit étourdissant d'une cloche [illegible] Quand on pense que celui qui devrait [illegible] conseil de guerre, est le commandant militaire de l'état de Tamaulipas, on est tenté de plaindre l'illustre [illegible] de Santa-Anna d'être condamné à se servir de pareils instruments pour édifier son gouvernement [illegible].

Gregorio Gomez Palomino, commandant militaire, etc.

[illegible] citoyens, une guerre vraiment nationale, prononcée par le plus féroce vandalisme, vous a obligé à adopter des mesures que réclament impérieusement l'honneur, la dignité et l'intégrité de la nation, en stigmatisant le gouvernement suprême prêt à en charger la vengeance de l'outrage immense qui fit à cette [illegible] la nuit déplorable du [illegible] 14 du courant. Mon cœur bondit de joie [illegible] de vous assembler [illegible] Mexia et ceux qui m'accompagnent [illegible] la ville (notre capitale) [illegible] Mexia et ceux qui m'accompagnent [illegible] [illegible] la indignation générale, le décision [illegible] patriotique et la fierté belliqueuse [illegible] vous avez montrés dans le moment du danger, sont [illegible] indices de l'union et [illegible] Mexia [illegible] la bravoure, [illegible] [illegible] plus riche capitale d'un pays voisin qui [illegible] sur nos côtes que par la plus noire perfidie [illegible] la barre [illegible] pirates mille fois plus [illegible] que celle des Espagnols, est la même faction [illegible] au Texas l'intégrité nationale; elle est composée [illegible] rebelles proscrits et déserteurs Mexicains, Anglo-Mexicains et Martin Peraza, principaux fauteurs de la rébellion, et leur soudaine atroce et sanguinaire [illegible] leur arrivée, vous dit ce qu'on doit espérer de leur [illegible] Sans la moindre annonce de leurs [illegible], sans aucune [illegible] des causes et des [illegible] ils se guident, s'embarquent à l'improviste, [illegible] l'ombre de la nuit, comme de vrais assassins, [illegible] notre [illegible] contrée. La vaillante garnison, fidèle à [illegible] voire [illegible] la chasse, les disperse, les détruit et les [illegible] ces résultats qu'il a attendus de leur crime [illegible] entreprise, et leur montre toute la rigueur qu'ils [illegible] leur détestable conduite.

Le peuple entre en lutte, il s'élance et offre avec [illegible] ardeur et un saint zèle à se sacrifier pour [illegible] la dignité et l'intégrité de la nation, avant [illegible] de succomber à cette parricide entreprise.

Concitoyens, avec vous la place est inexpugnable; [illegible] vous avez devant eux et même surpassé (ce qui n'était pas difficile) mes espérances; votre [illegible] précédé [illegible] délibérations, en vous montrant comme membres [illegible] de la nation mexicaine, qui peut défier tout [illegible] qui se présentera avec tant d'héroïsme [illegible] nous vengerons l'outrage qui nous a été fait et à la dignité de la nation; le châtiment est proche. Vive l'intégrité nationale!

Santa-Anna de Tamaulipas, 18 novembre 1835.

Il n'y a pas une phrase dans cette fameuse proclamation qui ne soit susceptible de nombreuses observations. Arrêtons-nous aux passages les plus saillants, laissant tout le reste à la gloire de Gregorio Gomez: il déclare d'abord avoir adopté des mesures provoquées *par le plus féroce vandalisme*. M. Gregorio est-il bien en peine de définir le mot *vandalisme* dont il est rangé de donner un des soutiens. *Son cœur bondit de joie* en [illegible] à ses habitans *tous vaillans de fierté*, il parle de l'indignation *générale* qui anime tout le monde contre *une poignée* d'assaillans, et cette poignée de soldats s'empare de nos canons de la douane, les civils commencent à se ranger sous leurs drapeaux et dans la dispersion [illegible] de quelques hommes étrangers aux opérations militaires qui allèrent communiquer leur frayeur aux *Civicos de Puebla Viejo* armés pour les accourir, la place était [illegible] M. Gomez ne parle pas de notre capitale occupée par des soldats pour aider les soldats de Mexia à sauver les munitions et les armes, mais il assure que la guerre est déclarée, que l'expédition n'est [illegible] que par la plus [illegible] canaille de la Nouvelle-Orléans, et cette vile canaille reste pendant [illegible] maîtresse du fort et de la barre sans que le brillant Gomez et sa belliqueuse armée osent le moins du monde troubler leur sommeil.

D'après M. Gomez, cette expédition *est plus odieuse* que l'*incendie de Magnois*. Nous n'avions pas besoin de cette déclaration pour conquérir les affections de M. Gomez, et s'il plaît à Barradas de tenir à Tampico [illegible] même Mexia, aujourd'hui si odieux à [illegible], il trouvera dans M. Gregorio un partisan dévoué.

Mexia et Paynes sont d'indignes Mexicains, et cela pour être restés fidèles aux principes pour lesquels ils ont combattu pendant 20 ans, et qui sont encore ceux de la grande majorité de la nation. A l'accusation de *déserteur* M. Gomez ajoute celle de *pirate*; ici encore il faudrait prier M. Gomez de nous expliquer ce qu'il entend par *pirate*. Le plus grand crime de Mexia, selon M. Gomez, est d'être venu à Tampico comme un voleur, pendant la nuit, sans le prévenir de ses projets, sans se faire précéder par un manifeste dans le style de celui qui nous occupe; cela est sans doute bien coupable, attendu que dans ce cas il eût prévenir son adversaire, sous peine de *forfaire* à l'honneur. Mais que le général Mexia se console d'avoir troublé le sommeil de M. Gomez; s'il en fût conduit autrement, il eût agi comme un sot et tout le monde sait que le général Mexia est un capitaine aussi habile que courageux.

Cette fraction, dit-il encore, est la même que celle qui attaque au Texas l'intégrité nationale. Ceci n'est pas maladroit, mais c'est un mensonge. A Tampico comme au Texas, on ne veut que le triomphe de la fédération mexicaine. Ce n'est pas sans raison que le nouveau gouvernement a fait disparaître les établissemens où le peuple apprenait trop bien ses droits et les devoirs de citoyen. Il faut au despotisme un peuple ignorant, facile à tromper: l'ignorance est le piédestal des despotes.

Enfin M. Gomez parle de la fureur du peuple, de son ardeur, de ses efforts, si le peuple est resté neutre, à l'exception du chef de Pueblo Viejo qui s'était d'abord levé en masse en faveur de Mexia. Arrêtons-nous en attendant la nouvelle proclamation de Gomez en faveur de la fédération, car M. Gomez sera fédéraliste dévoué le jour où cette cause aura le dessus.

BUENOS-AYRES.

Les dernières nouvelles reçues de ce pays ne contiennent rien d'important. La paix règne enfin dans ce beau pays. Depuis que le général Rosas tient les rênes, le gouvernement vient de contracter un emprunt à des termes très-avantageux. Nous ne pouvons en donner aucune détails, mais nous savons que les versemens ont eu lieu faits le 15 et le 30 octobre et le 30 novembre. Cinque speculations ont été faites. La plus forte souscription est celle de la maison Lezica & Frères, qui ont pris pour $650,000. La facilité avec laquelle cet emprunt s'est fait, prouve le crédit dont jouit le gouvernement—Cet emprunt est destiné à liquider l'arriéré, le solde, &c. et doit servir de base à un nouveau système de finances qui doit faire prospérer cette république si riche de ses propres ressources territoriales.

Par un décret de la Régence d'Espagne, il vient d'être défendu de faire publique exposition de statistique, jusqu'à ce que le gouvernement ait pris des mesures pour réduire le nombre excessif des statistiques.

Le roi de Dunemarck vient enfin à [illegible] une constitution à ses sujets qui en [illegible] pas. Toute fois cette constitution ne fait qu'[illegible] assemblées législatives avec un pouvoir très limité; mais c'est toujours un commencement.

Revue politique du Nord de l'Europe.

[illegible] journaux Ho[illegible] plaignent avec justice de la [illegible] dans les Rédactions du discours d'ouverture de la session des Etats [illegible] traite la [illegible] belge.—C'est discorda, dit-[illegible] ses feuilles, [illegible] nouvelle [illegible] la situation de la Belgique est toujours la même, en qu'il n'y a pas encore eu moyen de [illegible] les relations avec la France." Les [illegible] vertus, avec raison, [illegible] sur l'obstination de la [illegible] Souverain qui ne veut [illegible] ne réalgne à [illegible] Belges, le plus beau [illegible] de la couronne. [illegible] avait sollicité [illegible] Mais en [illegible] Tuplitz, pour asseoir sur des bases [illegible] relations de la Hollande avec la Belgique, [illegible] chancelleries ont répondu que les Puissances du Nord n'aient prêtes à [illegible] pour lui tout ce qui [illegible] leur pouvoir, pourvu [illegible] comme article [illegible] il voulut "reconnaître [illegible] des Belges." [illegible] de Sa Majesté [illegible] a été [illegible] que les souverains [illegible] ont pas cru devoir [illegible]. Ainsi les relations commerciales entre la [illegible] et la Hollande, si importantes pour cette [illegible] Puissance, doivent rester interrompues indéfiniment. Mais on pense que dans cette session des [illegible] Etats [illegible] cette affaire sera prise en considération, [illegible] des plaintes sérieuses [illegible] faites au sujet des charges exorbitantes que [illegible] état d'incertitude prolongé fait peser sur le peuple.

La question belge paraît être la seule qui, à la dernière réunion des Souverains du Nord, leur ait été soumise dans les formes diplomatiques. Leur décision à ce sujet est le seul moyen qui puisse rappeler le camp de Kalisch, et cette réunion de Souverains pompeusement appelée "Congrès de Teplitz", les peuples inquiets, avaient les prix fixés sur les [illegible] des dépositaires du Nord. Ils craignaient de grands bouleversemens politiques, et s'attendaient à voir changer la face de l'Europe. Ce calme si [illegible] de tous les mouvements de l'Empereur Nicolas, son voyage d'un bout de son empire à l'autre avec une escorte de cent mille hommes et 300 pièces de canon? *ridiculus mus*. La montagne en travail enfante d'une souris! L'histoire d'Europe ne fera pas d'exemple d'un pareil avortement politique. En effet, depuis longtemps tous les journaux allemands, à la solde de la Russie, allaient trompettant partout, que des détachements des *innombrables* armées des trois *puissans* Souverains du Nord devaient camper sur les frontières de la Pologne, et que leur nombre serait au moins de 200,000 hommes. Que de sanglans sacrifices cette annonce [illegible] comme des amis de la liberté! Les [illegible] qui ont déjà vu la notre Pologne [illegible] leur appui! Enfin, ainsi l'avait décrété le Congrès [illegible] tout [illegible] les Russies. Mais l'Autriche [illegible] cette prudence, cauteleuse qui caractérise sa politique, refusa de jouer un rôle dans ce drame militaire, et ne voulut pas même envoyer un seul soldat au camp de Kalisch. La Prusse, satellite qui gravite dans l'orbe de la Russie, fit à contre-cœur, paraître quelques troupes. Une espèce de camp fut établi—mais quel camp! L'armée Russe, sans magasins, mourant de faim, réduite à fourager sur le territoire Prussien, pillant et volant tout ce qui leur tombait sous la main, prouvait au monde entier que le puissant Empereur de Russie n'avait pas les moyens de l'emporter hors des limites de son Empire. Mais cependant pas tout: cette simulagrage des troupes [illegible] prouvera que les guerriers se considèrent comme frères d'armes, et qu'ils sauraient [illegible] leur [illegible] lorsqu'il plairait à leurs maîtres de [illegible] y traîner leur entreprendre une croisade de Sainte Alliance contre les libertés de l'Europe.

Ce but a-t-il été rempli? Tout le contraire. Les officiers Prussiens étaient indignés de la brutalité avec laquelle les officiers Russes traitaient leurs soldats. Les Prussiens, soumis eux-mêmes à la discipline du bâton, voyaient avec dégoût la stupidité des soldats Russes, et étaient révoltés de la crusauté avec laquelle leurs plus légères fautes étaient punies.—Bien plus, les troupes Prussiennes professaient à présent le plus profond mépris pour l'armée Russe dont c'était cependant l'élite qui venait paraître sous les [illegible] de Kalisch sous les yeux de son [illegible] étrangers. Il est vrai que [illegible] une grande revue, l'armée Russe vêtue à neuf, [illegible] et immobile, *représentait* mieux que toutes les autres troupes; mais dès l'instant qu'il fallait se former en colonnes, faire les évolutions de ligne et les grandes manœuvres qui exigent de la vivacité, de l'instruction et ce tact indéfinissable qui [illegible] le vieux soldat, leur allure était si gauche et leurs mouvemens si lents et si décousus que les soldats Prussiens leur riaient ouvertement au nez. On les a même entendu dire "qu'ils préféreraient toujours combattre ces ours que de marcher avec eux sous les mêmes bannières." Voilà donc le résultat de ce camp japanese de Kalisch, qui devait, disaient ils, frapper de terreur l'Europe Occidentale! Leurs armées se sont séparées en état d'hostilité!

Mais si la grand drame militaire qu'ils ont représenté à l'Europe a été nullé, peut-être la pièce suivante représentée dans le cabinet a-t-elle réussi—Pas du tout. Sur la scène politique l'autocrate n'a pas obtenu plus de succès qu'à la parade. Son [illegible] fait gémir toutes les presses allemandes pour annoncer pompeusement au Monde entier que de son arrivée à Teplitz daterait une nouvelle ère monarchique, que la face de l'Europe allait être changée, et que la légitimité allait triompher, que l'Espagne et le Portugal, pieds et poings liés, seraient jetés à Don Carlos et à Don Miguel, et que la France..... Mais d'elle on n'osait pas en parler! Qu'en est il resulté de toutes ces pompeuses annonces? Comme nous l'avons déjà dit: *Ridiculus mus*. Rien! C'est bien la peine de réunir cent mille hommes à Kalisch! Quand on y pense: cent mille hommes, dont quatre-vingt-mille Russes ou Tartares! Pauvre peuple! et surtout pauvres paysans des alentours! Et voyez ces trois puissans monarques réunis en *Congrès* à Teplitz, qui, dès leur première assemblée, honteux d'eux mêmes, [illegible] de se séparer; et font annoncer par toutes [illegible] officielle, qu'il n'y a pas eu de Congrès, pas même de réunion, et que le tout n'a été qu'une simple entrevue. Aussi Nicolas vit-il, ou du moins lui fit-on apperçevoir, tout le ridicule de la situation dans laquelle il se trouvait. Il fit tout son possible pour se tirer de ce mauvais pas avec une sorte de dignité en tournant le Congrès à Vienne. Mais le vieux Roi de Prusse, fatigué de jouer une comédie aussi burlesque, eut une attaque de goutte qui vint fort à propos à l'Empereur d'Autriche était appelé en Bohême; et le Czar, qui a l'orgueilleuse prétention de couvrir du manteau de Napoléon, qu'on a surpris à la Souveraineté Européenne, honteux et confus, partit pour St. Pétersbourg avec la triste conviction qu'il n'avait rien gagné à se faire connaître personnellement, et qu'on l'avait jugé un Tartare et rien de plus. En Europe il est à présent considéré un zéro en chiffres.

Il est un autre original qui se fit remarquer au milieu de ces [illegible] bouffonneries, et dont le début sur le grand théâtre du monde n'a pas été plus heureux que celui du Czar. Nous voulons parler de S. A. R. le Duc de Cumberland, Grand [illegible] des loges Orangistes et de toutes leurs dépendances dans le royaume uni de la Grande Bretagne—Supposant que ces titres lui vaudraient l'honneur d'être reçu et traité en souverain, après toutes les peines qu'il s'était données pour faire propager par ses affidés et ses âmes damnées le bruit qu'il devait être reconnu l'héritier présomptif de la couronne—Ce noble personnage se présenta à Kalisch, à Teplitz et à Prague avec la présomption d'être admis au conseil intime des Souverains. Mais hélas! son brillant uniforme, sa poitrine couverte d'étoiles en diamans et de décorations, ne purent l'introduire que jusqu'aux antichambres; lorsqu'il fut admis, il fut reçu avec une cérémonieuse froideur, et il lui fut intimé de diverses manières que Son Altesse Royale en ingrédiant des sociétés secrètes dans l'armée ne devait pas s'attendre à recevoir l'appel de Souveraine qui n'avaient de pouvoir que par la force des baïonnettes."

La nouvelle d'un changement de ministère en France parait se confirmer. Les dernières gazettes de Londres nous annoncent à moins que le Maréchal Soult doit diriger [illegible] le Cabinet Français. On [illegible] grandes considérations de ce mot prononcé par M. le Duc de Broglie, à la porte de la Chambre du Conseil. Le Maréchal voulait faire [illegible] le Duc avant lui, mais celui-ci s'y défendit, [illegible] en faisant de Maréchal, en le forçant de passer devant, *cedat lege armis*—Les Parisiens prent de grandes conséquences de cette simple parole qui, peut-être n'a dû dictée que par la courtoisie.

Les ministères de la marine et de la guerre [illegible] activité dans les préparatifs de l'expédition destinée à [illegible] Kader. Déjà les régimens d'infanterie de [illegible] doivent faire partie de l'expédition sont embarqués. [illegible] trois brigades considérables par [illegible] Bachelu, Perregaux et Gudinot. Ce dernier est le frère aîné de l'infortuné [illegible], mortellement frappé d'un [illegible] arabe sur le champ de bataille. C'est par cette faveur spéciale qu'il a obtenu d'aller en Afrique. Le ministère avait désigné un autre général, mais celui-ci a consenti à céder son sort de gloire au général Gudinot, qui brûle de venger le sort de son frère. Il a [illegible] et chargé le commandement de l'avant-garde [illegible] ministère de la guerre doit [illegible] aujourd'hui.

La bruit se confirme que le duc d'Orléans doit nommé [illegible] commandant en chef cette armée. On prétend que Louis Philippe a compris la nécessité de populariser ce jeune prince dans les camps français, et qu'il doit faire [illegible] d'[illegible] ministère de Napoléon qui devrait lui apprendre [illegible] Mahon. Cependant, le Monitor [illegible] seulement que le duc d'Orléans doit faire un voyage. Quoiqu'il soit, l'[illegible] de hâter [illegible] de la couronne prouve que le [illegible] sont tranquille et que le gouvernement [illegible] de craintes.

En publiant dans notre feuille du 15 novembre dernier [illegible] nous avons cru [illegible] commis une erreur [illegible] comme vice-consul de France, une erreur que je vous prie de vouloir bien rectifier. L'erreur dit seulement commettre dont je suis le chef est trop important pour n'être pas connu à un consul.

J'ai l'honneur de vous salue,
Monsieur l'Editeur,
Avec une considération distinguée.
(Signé) Le Consul de France, A. SAILLARD.

VARIETES.

Correspondance.

C'est avec le plus grand plaisir que j'ai lu ce matin dans le *True American*, qu'une grande partie de la population créole et française de cette ville, assistait à la représentation donnée au théâtre St. Charles. Honneur donc à Mr. Caldwell, qui cherche à conserver *l'harmonie* dans toutes les sections de la ville, et qui sait apprécier et récompenser le talent des artistes. Nous engageons donc tous les amateurs de bonne musique, tous les français qui veulent se perfectionner dans la langue anglaise, à assister aux représentations du théâtre de la rue St. Charles. Le temps n'est pas éloigné où nous verrons les [illegible] d'œuvre de la scène française représentés [illegible] théâtre. E. V.

Peu de temps après que Napoléon venait de rendre ses célèbres décrets ordonnant de brûler toutes les marchandises anglaises dans les ports de mer, ainsi que toutes les denrées coloniales qui seraient saisies, le hasard fit que, se promenant à cheval dans les environs de Fontainebleau, il passa devant la modeste demeure d'un curé de village. Tout d'un coup il arrête son cheval lancé au galop.... Il venait d'entendre le bruit d'un petit moulin à moudre le café. "Ah! ah! dit-il en riant, je sais moi-même surprendre quelqu'un en flagrant délit de partie que c'est le curé." Sautant bas de cheval, il entre subitement. En effet, c'était M. le curé lui-[illegible] en tête-à-tête avec sa gouvernante, [illegible] une tasse de café. En apercevant l'Empereur, [illegible] père abandonne son moulin à café et fait un profond salut. "Que diable faites-vous là, M. l'Abbé?" lui dit Napoléon en souriant—"Ma foi, sire, répondit le curé sans se déconcerter, je me conforme aux ordres de Votre Majesté, je brûle les denrées coloniales et les réduis en poudre." L'Empereur rit beaucoup, voulut goûter le café et trouva que celui de chicorée était assez bon.

Une personne respectable de Philadelphie, prit un jour une voiture de place. Le cocher par un [illegible] se mettant en [illegible] un [illegible] blessé. Il [illegible] les propriétaires [illegible] se en dommages et intérêts, et la Cour de Pennsylvanie, vient en [illegible] raison [illegible] $900.

Voltaire aimait beaucoup à parler Anglais quoiqu'il le prononçat très mal: se trouvant un jour en société avec le célèbre Franklin, il entama la conversation avec lui dans cette langue. Madame Denis, [illegible] lui fit observer qu'il serait plus agréable à la [illegible] de les entendre parler français: "Ah! ma chère, répondit Voltaire, vous ne pouvez concevoir combien [illegible] parler la langue du docteur Franklin."

"Vive l'Empereur et le 13e dragons!

Souvenir de 1813.

—Mais, mon ami, vous êtes fou. Vouloir présenter cet enfant à l'empereur.

—Je vous dis que je veux le lui présenter.

—Vous vous ferez rire au nez par sa majesté.

—L'empereur ne se moque pas de ceux qui se battent bien et qui font des garçons. Allons plus de paroles! comme cela, ma bonne amie, habillez le marmot et qu'il nous fasse honneur. Et toi, garçon, ne t'effraie pas surtout, et répète bien la phrase que ta mère t'a apprise.

C'était en 1812, quelque temps avant l'affaire de Dresde. Le grand homme était venu demander à la France des soldats, et la France, à qui les sacrifices coûtaient peu quand il s'agit de gloire, lui avait donné une nouvelle armée, qui, dès sa première affaire, mérita les éloges de son devancier, et se montra digne de son chef et du nom vieille gloire. Or, pendant qu'on organisait des bataillons de marche d'une toute la France, tandis qu'une foule de braves jeunes gens partaient avec le sarrau de toile sur le dos, faisant l'exercice, arriraient à l'étape, et apprenaient quelquefois à charger le fusil qui devait faire reculer les [illegible], moi je grandissais aussi pour la gloire napoléonienne; mais hélas! je n'avais que dix ans, et mon père maudissait chaque jour la frêlesse qu'il avait faite de ne pas en mettre plus tôt. Que [illegible] cela, disait-il en me regardant, ça n'est bon à rien [illegible] dorbleu, dit-il, j'enrage [illegible] qu'il n'a [illegible] quinze ans qu'il a fait un bon dragon et solide, et [illegible] de moi au feu, l'on fixe, le sabre bien assujetti au poignet, et en avant, mon Ludwig! Mille dix ans!!! Mon respectable père donna un grand coup de botte sous le ventre de son chien, parce que je ne pouvais monter à cheval avec lui et qu'il ne m'avait pas fait plus tôt. Le sacrifice d'Abraham était la chose la plus [illegible] régulière [illegible] en faisant de Napoléon le Père éternel, mon père doublant Abraham, et votre serviteur remplissant l'emploi d'Isaac.

Or, en ce grand jour, il y avait une revue au Carousel.

Douze cents cavaliers partis de la place d'armes de Versailles étaient arrivés la veille à Paris pour passer la revue impériale, et mon père commandait ce beau corps. Huit jours auparavant nous avions été au régiment, mon père m'avait fait habiller en dragon, et je portais l'uniforme vert à revers rose, comme l'*immortel le brave 13e dragons*.

Le matin donc mon père s'était imaginé de me présenter à son maître; il avait donné ses ordres en conséquence; ma mère avait rédigé une phrase que l'on m'avait fait apprendre, et à bon heures et dames l'on me lavait les mains et la figure pour aller m'offrir à l'empereur, qui voulait fort bien ne pas jeter les yeux sur moi. Ma pauvre mère, quoique bien dévouée au gouvernement impérial, ne voulait pas entendre parler de cette présentation; mais combien son pauvre cœur eut été alarmé si elle eût connu la manière dont mon père avait imaginé qu'elle devait avoir lieu. A midi, Pierre Leroux se présenta à l'entrée de notre appartement: "Les chevaux du colonel sont prêts." Mon père me prend par la main, mon sabre traîne sur les degrés de l'escalier, nous sommes dans la cour; ô surprise! le bonheur! un joli petit cheval corse, bâtonché à l'uniforme du 13e, est à côté du cheval de bataille paternel, et je suis placé dessus par mon père, dont l'œil est humide de joie en me faisant approcher le noble petit quadrupède. Ma mère, de la fenêtre de sa chambre [illegible] aperçoit; elle veut crier, elle ne sait si elle doit rire ou pleurer; mais la grande porte s'est refermée sur nous. Fier et heureux, je me rends avec mon père au quai d'Orsay, où le régiment était en bataille.

L'on se porta au Carousel, j'étais en tête d'un régiment le sabre au poing, entre mon père et le grot-major. Et au qui-vive des sentinelles du château, je répondis en même temps que le brigadier d'avant-garde: "France, 13e dragons!" Puis nous fûmes prendre notre rang auprès des grenadiers à cheval.

Midi sonne au pavillon de l'horloge, les tambours battent aux champs, les trompettes sonnent. Le général Lobau commandait la parade avec cette voix qui l'avait fait surnommer le Stentor de l'armée. L'empereur arrive, son œil est animé, sa noble figure est épanouie, il lui semble, en voyant ces belles troupes, qu'il voit encore briller le soleil d'Austerlitz. La campagne de Russie est oubliée pour un moment. L'inspection commence; elle est faite avec l'exactitude scrupuleuse que l'on connaît à l'empereur, mais on sait ce qu'il exige; il a parcouru les rangs. "C'est bien, dit-il, l'infanterie est belle." Il approche, mon petit cœur bat avec violence, la phrase que ma mère m'a apprise, je la cherche, hélas! elle m'échappe; mon père lit qui augmente mon trouble, en jurant comme un damné pour me faire retrouver mon compliment. Le grand homme s'ébranle sans rompre les rangs. A [illegible] pour la [illegible] qu'il avait faite de ne pas en mettre plus tôt. Que [illegible] cela, disait-il en me regardant, ça n'est bon à rien [illegible] dorbleu, dit-il, j'enrage [illegible] qu'il n'a [illegible] quinze ans qu'il a fait un bon dragon et solide, et [illegible] de moi au feu, l'on fixe, le sabre bien assujetti au poignet, et en avant, mon Ludwig! Mille dix ans!!! Mon respectable père donna un grand coup de botte sous le ventre de son chien, parce que je ne pouvais monter à cheval avec lui et qu'il ne m'avait pas fait plus tôt. Le sacrifice d'Abraham était la chose la plus régulière [illegible] en faisant de Napoléon le Père éternel, mon père doublant Abraham, et votre serviteur remplissant l'emploi d'Isaac.

Or, en ce grand jour, il y avait une revue au Carousel.

Douze cents cavaliers partis de la place d'armes de Versailles étaient arrivés la veille à Paris pour passer la revue impériale, et mon père commandait ce beau corps. Huit jours auparavant nous avions été au régiment, mon père m'avait fait habiller en dragon, et je portais l'uniforme vert à revers rose, comme l'*immortel le brave 13e dragons*.

Le matin donc mon père s'était imaginé de me présenter à son maître; il avait donné ses ordres en conséquence; ma mère avait rédigé une phrase que l'on m'avait fait apprendre, et à bon heures et dames l'on me lavait les mains et la figure pour aller m'offrir à l'empereur, qui voulait fort bien ne pas jeter les yeux sur moi. Ma pauvre mère, quoique bien dévouée au gouvernement impérial, ne voulait pas entendre parler de cette présentation; mais combien son pauvre cœur eut été alarmé si elle eût connu la manière dont mon père avait imaginé qu'elle devait avoir lieu. A midi, Pierre Leroux se présenta à l'entrée de notre appartement: "Les chevaux du colonel sont prêts." Mon père me prend par la main, mon sabre traîne sur les degrés de l'escalier, nous sommes dans la cour; ô surprise! le bonheur! un joli petit cheval corse, bâtonché à l'uniforme du 13e, est à côté du cheval de bataille paternel, et je suis placé dessus par mon père, dont l'œil est humide de joie en me faisant approcher le noble petit quadrupède. Ma mère, de la fenêtre de sa chambre [illegible] aperçoit; elle veut crier, elle ne sait si elle doit rire ou pleurer; mais la grande porte s'est refermée sur nous. Fier et heureux, je me rends avec mon père au quai d'Orsay, où le régiment était en bataille.

L'on se porta au Carousel, j'étais en tête d'un régiment le sabre au poing, entre mon père et le grot-major. Et au qui-vive des sentinelles du château, je répondis en même temps que le brigadier d'avant-garde: "France, 13e dragons!" Puis nous fûmes prendre notre rang auprès des grenadiers à cheval.

Midi sonne au pavillon de l'horloge, les tambours battent aux champs, les trompettes sonnent. Le général Lobau commandait la parade avec cette voix qui l'avait fait surnommer le Stentor de l'armée. L'empereur arrive, son œil est animé, sa noble figure est épanouie, il lui semble, en voyant ces belles troupes, qu'il voit encore briller le soleil d'Austerlitz. La campagne de Russie est oubliée pour un moment. L'inspection commence; elle est faite avec l'exactitude scrupuleuse que l'on connaît à l'empereur, mais on sait ce qu'il exige; il a parcouru les rangs. "C'est bien, dit-il, l'infanterie est belle." Il approche, mon petit cœur bat avec violence, la phrase que ma mère m'a apprise, je la cherche, hélas! elle m'échappe; mon père lit qui augmente mon trouble, en jurant comme un damné pour me faire retrouver mon compliment. Le grand homme s'ébranle sans rompre les rangs. A [illegible] pour la gloire napoléonienne; mais hélas! je n'avais que dix ans, et mon père maudissait chaque jour la frêlesse qu'il avait faite de ne pas en mettre plus tôt. Que [illegible] cela, disait-il en me regardant, ça n'est bon à rien [illegible] dorbleu, dit-il, j'enrage [illegible] qu'il n'a [illegible] quinze ans qu'il a fait un bon dragon et solide, et [illegible] de moi au feu, l'on fixe, le sabre bien assujetti au poignet, et en avant, mon Ludwig! Mille dix ans!!! Mon respectable père donna un grand coup de botte sous le ventre de son chien, parce que je ne pouvais monter à cheval avec lui et qu'il ne m'avait pas fait plus tôt. Le sacrifice d'Abraham était la chose la plus régulière [illegible] en faisant de Napoléon le Père éternel, mon père doublant Abraham, et votre serviteur remplissant l'emploi d'Isaac.

Or, en ce grand jour, il y avait une revue au Carousel.

Douze cents cavaliers partis de la place d'armes de Versailles étaient arrivés la veille à Paris pour passer la revue impériale, et mon père commandait ce beau corps. Huit jours auparavant nous avions été au régiment, mon père m'avait fait habiller en dragon, et je portais l'uniforme vert à revers rose, comme l'*immortel le brave 13e dragons*.

Le matin donc mon père s'était imaginé de me présenter à son maître; il avait donné ses ordres en conséquence; ma mère avait rédigé une phrase que l'on m'avait fait apprendre, et à bon heures et dames l'on me lavait les mains et la figure pour aller m'offrir à l'empereur, qui voulait fort bien ne pas jeter les yeux sur moi. Ma pauvre mère, quoique bien dévouée au gouvernement impérial, ne voulait pas entendre parler de cette présentation; mais combien son pauvre cœur eut été alarmé si elle eût connu la manière dont mon père avait imaginé qu'elle devait avoir lieu. A midi, Pierre Leroux se présenta à l'entrée de notre appartement: "Les chevaux du colonel sont prêts." Mon père me prend par la main, mon sabre traîne sur les degrés de l'escalier, nous sommes dans la cour; ô surprise! le bonheur! un joli petit cheval corse, bâtonché à l'uniforme du 13e, est à côté du cheval de bataille paternel, et je suis placé dessus par mon père, dont l'œil est humide de joie en me faisant approcher le noble petit quadrupède. Ma mère, de la fenêtre de sa chambre [illegible] aperçoit; elle veut crier, elle ne sait si elle doit rire ou pleurer; mais la grande porte s'est refermée sur nous. Fier et heureux, je me rends avec mon père au quai d'Orsay, où le régiment était en bataille.

L'on se porta au Carousel, j'étais en tête d'un régiment le sabre au poing, entre mon père et le grot-major. Et au qui-vive des sentinelles du château, je répondis en même temps que le brigadier d'avant-garde: "France, 13e dragons!" Puis nous fûmes prendre notre rang auprès des grenadiers à cheval.

Midi sonne au pavillon de l'horloge, les tambours battent aux champs, les trompettes sonnent. Le général Lobau commandait la parade avec cette voix qui l'avait fait surnommer le Stentor de l'armée. L'empereur arrive, son œil est animé, sa noble figure est épanouie, il lui semble, en voyant ces belles troupes, qu'il voit encore briller le soleil d'Austerlitz. La campagne de Russie est oubliée pour un moment. L'inspection commence; elle est faite avec l'exactitude scrupuleuse que l'on connaît à l'empereur, mais on sait ce qu'il exige; il a parcouru les rangs. "C'est bien, dit-il, l'infanterie est belle." Il approche, mon petit cœur bat avec violence, la phrase que ma mère m'a apprise, je la cherche, hélas! elle m'échappe; mon père lit qui augmente mon trouble, en jurant comme un damné pour me faire retrouver mon compliment. Le grand homme s'ébranle sans rompre les rangs. A [illegible] pour la gloire napoléonienne; mais hélas! je n'avais que dix ans, et mon père maudissait chaque jour la frêlesse qu'il avait faite de ne pas en mettre plus tôt. Que [illegible] cela, disait-il en me regardant, ça n'est bon à rien [illegible] dorbleu, dit-il, j'enrage [illegible] qu'il n'a [illegible] quinze ans qu'il a fait un bon dragon et solide, et [illegible] de moi au feu, l'on fixe, le sabre bien assujetti au poignet, et en avant, mon Ludwig! Mille dix ans!!! Mon respectable père donna un grand coup de botte sous le ventre de son chien, parce que je ne pouvais monter à cheval avec lui et qu'il ne m'avait pas fait plus tôt. Le sacrifice d'Abraham était la chose la plus régulière [illegible] en faisant de Napoléon le Père éternel, mon père doublant Abraham, et votre serviteur remplissant l'emploi d'Isaac.

Or, en ce grand jour, il y avait une revue au Carousel.

Douze cents cavaliers partis de la place d'armes de Versailles étaient arrivés la veille à Paris pour passer la revue impériale, et mon père commandait ce beau corps. Huit jours auparavant nous avions été au régiment, mon père m'avait fait habiller en dragon, et je portais l'uniforme vert à revers rose, comme l'*immortel le brave 13e dragons*.

Le matin donc mon père s'était imaginé de me présenter à son maître; il avait donné ses ordres en conséquence; ma mère avait rédigé une phrase que l'on m'avait fait apprendre, et à bon heures et dames l'on me lavait les mains et la figure pour aller m'offrir à l'empereur, qui voulait fort bien ne pas jeter les yeux sur moi. Ma pauvre mère, quoique bien dévouée au gouvernement impérial, ne voulait pas entendre parler de cette présentation; mais combien son pauvre cœur eut été alarmé si elle eût connu la manière dont mon père avait imaginé qu'elle devait avoir lieu. A midi, Pierre Leroux se présenta à l'entrée de notre appartement: "Les chevaux du colonel sont prêts." Mon père me prend par la main, mon sabre traîne sur les degrés de l'escalier, nous sommes dans la cour; ô surprise! le bonheur! un joli petit cheval corse, bâtonché à l'uni